

Bande dessinée

Blake et Mortimer enquêtent à Oxford

Le scénariste Yves Sente ramène le célèbre duo en Angleterre, sur les traces de Lawrence d'Arabie. Interview

Philippe Muri

By Jove! Après avoir brouillé aux quatre coins du monde, Blake et Mortimer rentrent en Angleterre. Dans *Le serment des cinq lords*, en librairie dès aujourd'hui, les célèbres personnages créés en 1946 par Edgar P. Jacobs enquêtent notamment à Oxford, sur les traces de Lawrence d'Arabie. Un récit complet, dense à souhait, à situer entre *La marque jaune* et *L'affaire du collier*. Fasciné par le côté britannique de la série, le dessinateur André Juillard (64 ans) se régale à mettre en images un épisode qui joue habilement avec les énigmes de l'histoire. Sur fond de société secrète et de vengeance, Yves Sente (48 ans) jubile en tricotant un scénario à suspense. On l'appelle sur son portable, dont la sonnerie reproduit le *Day Tripper* des Beatles. So British, lui aussi...

«Le serment des cinq lords» se présente comme une enquête à la Agatha Christie. Envie de réécrire «Dix petits nègres»?

J'avais surtout très envie de jouer avec les codes de la littérature anglaise. Et qui dit Angleterre dit romans à la Agatha Christie. J'ai toutefois évité de situer l'intrigue à Londres, pour ne pas donner l'impression d'un remake de *La marque jaune*.

Vous avez effectué différents repérages à Oxford. Qu'y avez-vous découvert?

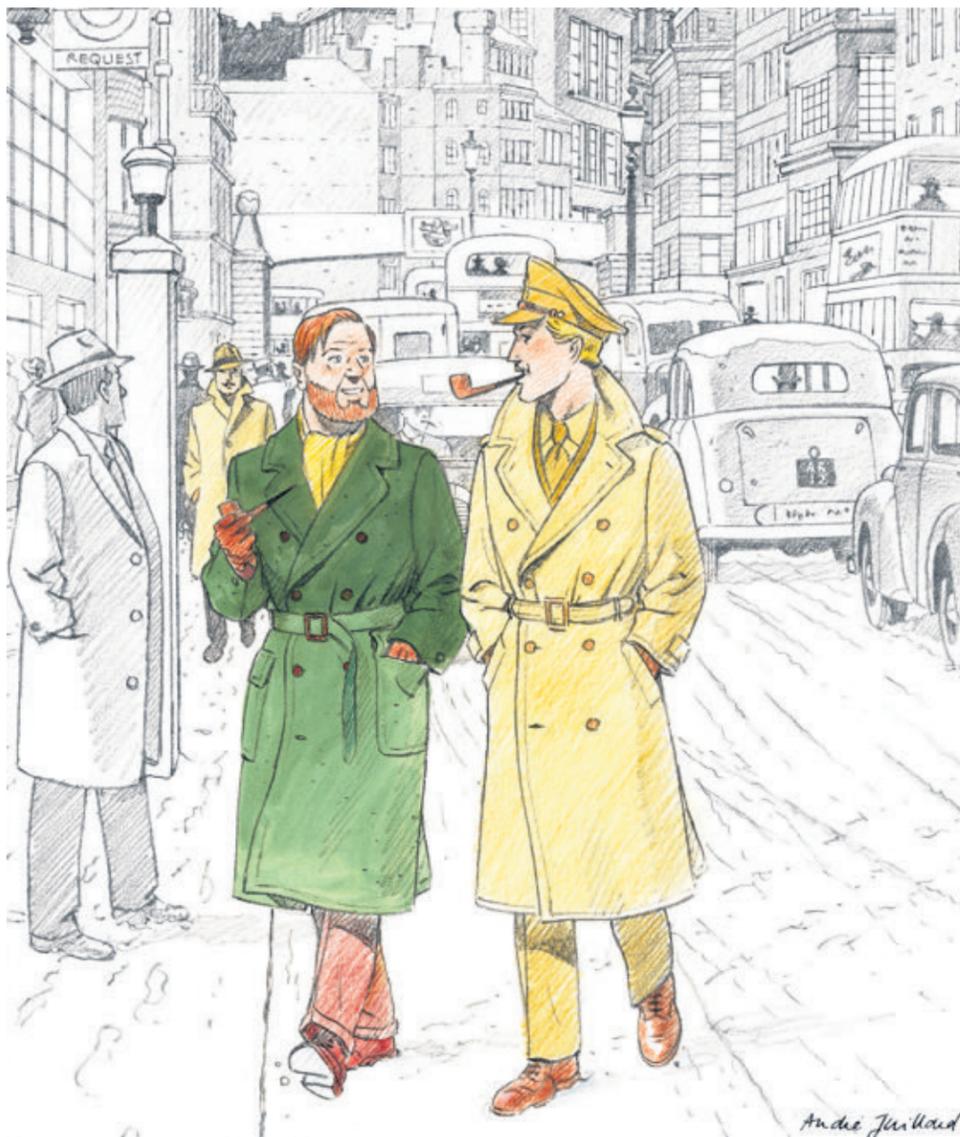
J'ai écrit mon scénario avant de me rendre sur les lieux. De cette manière, je savais ce que je devais chercher comme documentation. Sur place, il faut rester ouvert à des adaptations, en fonction de ce que l'on voit. A l'image de l'Ashmolean Museum d'Oxford, certains lieux sont tellement magiques qu'on se dit que cela serait dommage de ne pas les utiliser.

On dit que vous avez soigné le détail jusqu'à vérifier les horaires de train de l'époque...

Oui, et l'état du réseau routier également. C'est un jeu entre l'auteur et le public. Il y a un certain nombre de lecteurs très pointilleux qui regardent tous les détails, qui traquent l'erreur. Pas de manière méchante, mais de façon ludique.

Lawrence d'Arabie joue un rôle de premier plan dans cet album. C'est la première fois que Blake et Mortimer sont confrontés à un personnage historique?

Ils ont croisé Gandhi au moment de leur rencontre en Inde, dans *Les sarcophages du 6e continent*. Dans cet album, situé pendant l'Expo universelle de 58 à Bruxelles, on entrevoit aussi le roi Baudouin. Donc il ne s'agit pas tout à fait d'une première. Mais c'en est une dans le sens où nous donnons cette fois un vrai rôle à un personnage historique, et non un job de figurant. Lawrence était un espion d'une part, comme Blake, et un archéologue amateur d'autre part, comme Mortimer. Il me semblait parfaitement s'intégrer dans



Ambiance British pour Blake et Mortimer. Une image inédite signée André Juillard pour la galerie parisienne Daniel Maghen, qui expose ses originaux jusqu'au 1er décembre. JUILLARD/MAGHEN

cet univers. Et je ne me suis pas gêné pour plonger dans les zones d'ombre de sa vie.

Vous dévoilez un pan de la jeunesse et du passé de Blake. Une manière de le rendre plus crédible?

J'apprécie beaucoup ce côté exploration de la personnalité. En 2012, les gens sont habitués à rentrer dans la vie privée des héros, au cinéma comme en littérature. A l'époque où les premiers albums ont été écrits, Blake et Mortimer sauvaient le monde de manière un peu mirobolante lors de chacune de leurs aventures. Aujourd'hui, on aime en savoir davantage sur les personnages pour s'attacher à eux. L'exploration de leur passé ou de leur jeunesse nous les rend un peu plus proches.

Pourquoi Olrik est-il absent de cet épisode?

Jacobs lui-même avait compris qu'il était piégé avec un méchant récurrent. Dans *Le piège diabolique*, il n'avait pas fait intervenir Olrik. A l'époque (1960), le courrier des lecteurs avait été véhément et il s'était ensuite senti obligé de le remettre à chaque fois. Mais on sent très bien le problème qui en découle: si Olrik personnifie à chaque fois le mauvais, il en devient de moins en moins crédible. De plus en plus ridicule. Dans cette histoire, on a préféré le mettre de côté. Il n'en sera que plus fort quand il reviendra. Il n'a pas disparu pour toujours.

«Le serment des cinq lords», par Yves Sente et André Juillard, Ed. Blake et Mortimer.

Les fantômes de l'album hantent Neuchâtel

Plus ancien musée universitaire du monde, l'Ashmolean Museum d'Oxford figure au centre du *Serment des cinq lords*. «D'une certaine façon, le lieu constitue une sorte de personnage», relève l'ethnologue Marc-Olivier Gonseth, directeur du Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN). En complément d'une master class organisée à l'Université de Neuchâtel en compagnie d'Yves Sente et André Juillard (jeudi 22 novembre, à 11 h 30), le MEN s'associe à la sortie de l'album en présentant une exposition

inspirée par son intrigue. *Les fantômes des collections* permet, en lien avec la BD, de mettre en évidence sept thématiques liées au monde des musées, à l'histoire et à l'anthropologie.

«Nous avons cherché les parentés et les différences avec notre musée», explique Marc-Olivier Gonseth. Associé à Olivier Christin, fils du fameux scénariste Pierre Christin, historien et professeur à l'Uni de Neuchâtel, le commissaire de l'expo a revisité le récit de Sente et Juillard pour le faire dialoguer avec des objets issus des



Superbe affiche pour «Les fantômes des collections». DR

collections du MEN. «La BD questionne notre musée et notre musée questionne la BD.» Des reproductions de cases mettent en valeur chacune des thématiques (la frontière, les fantômes, l'enquête, le vol, etc.). «On est aux antipodes d'une exposition de planches originales. On explore la bande dessinée autant qu'on l'expose.» PH.M.

«Les fantômes des collections», MEN, 4 rue Saint-Nicolas à Neuchâtel, du 21 novembre au 17 février 2013. Conférence publique avec Sente et Juillard le 21 nov. à 18 h 30

Edgar Jacobs, ce héros

Un auteur de bande dessinée possède-t-il l'étoffe de ses héros? Le scénariste Rodolphe et le dessinateur Louis Alloing répondent par l'affirmative dans *La marque Jacobs*, biographie en images de l'auteur de Blake et Mortimer. De sa naissance à Bruxelles, en 1904, à son décès dans le Brabant wallon, en 1987, Edgar P. Jacobs se pose en personnage truculent, fidèle en amitié mais pas toujours heureux en amour. Bien documenté, fourmillant d'anecdotes extraites notamment du célèbre livre *Un opéra*

de papier, dans lequel Jacobs racontait ses mémoires, l'album apporte un éclairage bienvenu sur l'homme et le créateur. L'occasion de (re)découvrir son étonnante carrière de chanteur lyrique, sa rencontre avec Hergé, la création de Blake et Mortimer ou les différentes sources d'inspiration des albums de la saga. PH.M.



«La marque Jacobs, une vie en bande dessinée», par Rodolphe et Louis Alloing. Ed. Delcourt.

PUBLICITÉ

43^e SALON DES ANTIQUAIRES LAUSANNE ET DES ARTS DU XXI^e

EXPO BEAULIEU LAUSANNE 17 au 25 novembre 2012

Exposition culturelle Musée suisse de la Mode et la Fondation Frank Sorbier

Heures d'ouverture: 11h00 - 20h00
Dimanche 25: 11h00 - 19h00
Nocturnes: mardi et jeudi 11h00 - 22h00

www.e-antiquites.ch

NOTENSTEIN national suisse Protect'Service SA RELAIS & CHATEAUX

Trente personnalités livrent leur coup de cœur

Littérature

Payot sort la deuxième édition d'une publication tirant le portrait de lecteurs célèbres

Comment donner envie de lire, et accessoirement d'acheter des livres? A cette question, Payot répond par une petite publication disponible gratuitement depuis hier dans ses onze librairies. Cette deuxième édition du «Livres de ma vie» reprend le concept plébiscité l'an passé: demander à trente personnalités romandes de parler du livre qui a marqué leur vie.

L'égalité homme-femme est parfaite dans le choix très varié de célébrités, venant des quatre coins de la Romandie: le photographe Alan Humeros, l'alpiniste André Georges, la présidente du



Claude Nicollier a choisi... «Vol de nuit». FILIPE MARTINS - CEPV 2012



«Frankie Addams» a marqué Ursula Meier. F. MARTINS - CEPV 2012

Conseil d'Etat valaisan Esther Waeber-Kalbermatten, la comédienne et animatrice Lolita Morera, le syndic de Nyon et directeur du Paléo Festival Daniel Ros-

sellat, le chef cuisinier Denis Martin...

Tous ont eu la difficile tâche de choisir un livre, un seul, que ce soit un roman, une biographie, un

recueil de nouvelles ou de poésie, et de rédiger un petit texte à son sujet en ayant carte blanche pour son contenu. L'intrigue, le style, la vie de l'auteur ou le contexte dans lequel a été écrit l'ouvrage sont bien sûr évoqués à travers les trente textes nés de cet exercice. Mais les célèbres lecteurs parlent également de l'importance qu'a eue l'ouvrage dans leur vie, de ce qui les a séduits dans ses pages, ou encore de leur rapport général au livre et à la lecture.

Chaque texte est accompagné d'un très soigné portrait pris par le jeune photographe Filipe Martins. Réalisés en partenariat avec le département Photographie de l'Ecole supérieure de Vevey, ces clichés sont présentés dans une exposition intitulée «Ask the Dust», à voir jusqu'au 14 décembre à l'Ecole. Muriel Grand